

Compte-rendu de visite : grotte funéraire de Lanincu, à Lano (Haute-Corse)

Samedi 25 juillet : mission de reconnaissance archéologique comprenant Franck Leandri, Conservateur régional de l'archéologie, SRA de Corse, Céline Bressy-Leandri, ingénieur de recherche, SRA de Corse, Pascal Tramoni, archéologue, INRAP, Ana Ferraz, archéologue rites funéraires.

Découverte fortuite au cours d'une prospection ciblée sur les grottes et porches perchés des falaises situées en rive gauche du ruisseau de Lanincu en technique spéléologie alpine, dans le cadre des activités de l'association I Topi Pinnuti, par Jean-Claude La Milza (JC) et Jean-Yves Courtois (JY).

cf. compte rendu des sorties du 01/03, 08/03 et 29/03/15

http://topi.pinnuti.pagesperso-orange.fr/cr2015.htm#Dimanche_1er_mars_2015

http://topi.pinnuti.pagesperso-orange.fr/cr2015.htm#Dimanche_8_mars_2015

http://topi.pinnuti.pagesperso-orange.fr/cr2015.htm#Dimanche_29_mars_2015

Citation extraite du CR du 01/03/15 « ... Ce bosquet masque une petite galerie d'environ 1 m le large, 50 cm de haut et 5 m de longueur visible. Son plafond plat et son profil en « T » peuvent être interprétés comme un creusement aquatique sous un joint de strate. Un remplissage pluri-décimétrique de pelotes de réjection de chouette effraie occupe la moitié de la hauteur de la galerie et forme une surface horizontale. Ce type d'accumulation n'est pas exceptionnel mais est toujours intéressant. Des bois de grosses dimensions et 2 gros os émergent du remplissage, ce qui nous interpelle sur leur cheminement pour arriver dans cette galerie perchée. ... Pendant que JC fait ses exploits, JY dégage le sédiment autour des os de la première galerie. Ce sédiment est très sec et très meuble et ne pose pas de problème. Les 2 os visibles sont sortis, probablement un fémur et un sacrum. Viennent ensuite des côtes et des vertèbres. Ce n'est qu'en dégageant une mandibule que vient à l'esprit qu'il ne s'agit pas de bétail. L'attention se porte alors sur le bois dont les faces plutôt planes interpellent. De bonne tenue le bois se dégage très facilement et apparaît comme étant manufacturé. Les restes d'un coffre, le fond, 1 coté, 1 extrémité, taillé dans la masse, avec poignée brancard coté entrée de la galerie et poignée traversante de l'autre coté (apparemment la seule pièce rapportée). Le volume intérieur est petit, très approximativement 1 m de long, 30 cm de large et autant de haut. Le couvercle présente un genre d'assemblage à queue droite aux 2 extrémités. Une partie du bois du couvercle est très saine et semble raboté d'hier, il est très probable qu'il soit en résineux. JC revient de sa vire et nous extrapolons sur notre découverte et sur le cheminement pris par ce matériel. Le plafond de la galerie semble se relever au bout et le remplissage meuble doit permettre de progresser sans trop perturber ce qui est en dessous. Nous décidons de tenter de voir s'il y a une continuité évidente. JY se lance et en brassant le sédiment s'écarte sans problème. C'est très sec et très pulvérulent, beaucoup de poussière. Un hypothétique 2ème cercueil de petite taille apparaît lors de la progression. JY ne va pas plus loin, environ 3 m de progression, il aperçoit un relevé de hauteur très modeste et une trémie de remplissage au bout. »

Après la descente en rappel, les premières observations ont été réalisées depuis l'entrée de la galerie, sans pénétrer à l'intérieur (AF/PT). Lors de la découverte du site, il convient de rappeler qu'une partie du remplissage a été enlevé et les différentes pièces de bois (cuve, couvercle et autres éléments isolés) ont été déplacés. Leur position d'origine est cependant connue, à la fois par les comptes-rendus de découverte et photos initiales.

Le principal élément en bois se trouvait partiellement enfoui, disposé dans le même sens que le développement de la galerie, quasiment au centre. Il présentait un très faible pendage vers l'intérieur de la galerie. Cet objet - appelé « cuve monoxyle » - était partiellement en appui sur un deuxième élément en bois de forme rectangulaire et plat, s'apparentant à une planche et dénommé « couvercle ».

La cuve apparaissait le fond vers le haut, c'est-à-dire presque entièrement retournée (ou au trois quarts retournée). Le fond est convexe, relativement épais, desséché et fissuré. Un côté est conservé tandis que le côté opposé semble absent, dégradé (?), permettant l'appui direct du fond sur le couvercle. Le remplissage interne laissait voir un espace en partie vide sous lequel s'installait un mélange sédimentaire issu *pro parte* de la dégradation de pelotes de réjection et de pièces ostéologiques (sur photo sont identifiés : un sacrum en vue latérale droite, l'extrémité distale d'un fémur en vue inférieure, deux têtes de côtes et d'autres pièces indéterminées). Le couvercle, quant à lui, se trouvait de champ, incliné vers la droite, remplaçant la paroi absente. Il présentait un pendage assez fort vers l'entrée, la partie vers le fond de la galerie étant nettement redressée et aérienne. Une pièce de bois de dimensions assez importantes étaient visible à l'entrée, à droite et à la base du remplissage. Il s'agit d'une pièce allongée dégradée avec des parties saillantes ; la section semble rectangulaire plate, de type planche.

En l'état, nos observations directes sont conformes au résultat des interventions de JY et JC au moment de la découverte. La cuve est vide de sédiments et de vestiges ostéologiques. Elle repose sur sa base, le couvercle est déporté vers la paroi gauche de la galerie et recouvre les pièces ostéologiques regroupées au dégagement spéléologiques. Une vertèbre (laquelle ?) et une mandibule ont été prélevé lors d'une visite ultérieure à des fins de datation (cf. résultat Poznan).

La pièce de bois à l'entrée de la cavité n'a pas été retrouvée. Une petite planche est visible entre la pièce de bois principale et la paroi droite. Plusieurs fragments ligneux sont en outre dispersés sur la surface actuelle. La cuve est incomplètement conservée. Plusieurs lacunes sont observables, notamment la paroi droite et une portion de la paroi gauche. La base est convexe et les extrémités, en dehors des aspects taphonomiques de conservation différentielle, sont morphologiquement différents. L'intérieur est constitué par un fond plat, régulier et de parois verticales, à gauche, conservée sur toute sa hauteur, et à droite totalement absente. Le raccord entre le fond et la paroi présente un léger arrondi. Vers l'entrée, côté droit, une poignée horizontale est taillée dans la masse dans le prolongement de la carène du fond alors que côté gauche, on constate l'absence d'une seconde poignée, probablement due à des questions de conservation (traces possiblement observables matérialisant son existence). Elle semble de section rectangulaire. L'extrémité opposée présente un dispositif particulier formé à la fois par un petit côté plus élevé que les bords des parois latérales et à profil sommital convexe. Le cœur et les cernes de l'arbre sont parfaitement visibles. Cette extrémité est équipée d'une poignée horizontale transversale en position haute, à la retombée de l'arrondi. Elle semble de section rectangulaire. Il pourrait s'agir d'une pièce rapportée de type assemblage tenon-mortaise. Un petit vestige symétriquement positionné sur le bord opposé indique selon toute vraisemblance l'existence d'une seconde poignée de même type. Dans ce cas, il s'agirait d'une construction sur tronc évidé et non d'une pièce véritablement monoxyle. D'autres éléments en bois affleurent dans la partie inférieure de la cavité et n'ont pas été dégagés.

Les pièces ostéologiques n'ont fait l'objet ni d'un inventaire ni d'une description individuelle. Il s'agit donc d'observations préliminaires.

Les os présentent des aspects macroscopiques différenciés, une coloration jaunâtre et un aspect humide pour certains et une coloration homogène blanche et un aspect sec pour d'autres. Nous avons pu constater que cet aspect extérieur est en rapport avec la taille des pièces, les os longs de plus grandes dimensions sont jaunâtres alors que les os longs de plus petites dimensions sont blanchâtres. Tous présentent un état de conservation remarquable.

Aucune connexion n'est conservée et la représentation semble indiquer une réduction. On remarque la présence d'au moins deux individus signalés par deux fémurs droits de taille différente mais appartenant à des adultes ou jeunes adolescents, comme tous les os observés. Nous avons pu identifier plusieurs segments de membres supérieurs (humérus, radius) et de ceinture scapulaire (clavicules et une scapula). Plusieurs pièces du grill costal et des éléments de rachis sont également présents avec des exemplaires à tous les étages, avec représentation supérieure des lombaires et thoraciques. Il faut noter la présence d'éléments du tarse et des métacarpiens. A l'inverse aucune pièce de squelette crânien n'a été reconnue. Seule une mandibule a été recueillie et prélevée.

Lors d'une prochaine visite, il conviendrait de prélever les os déplacés, ce qui ne nécessite pas de mesure conservatoire particulière.

Ana Ferraz, Pascal Tramoni, 2015-07-26